

**« Aujourd’hui vous est né un Sauveur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire »**

Notre sauveur serait un tout petit bébé emmailloté dans une mangeoire ?

Comment comprendre ce signe si étonnant qui nous est donné dans l’Evangile de Luc ?

Et comment accueillir aujourd’hui ce signe dans notre vie ?

### **Le peuple qui marchait dans les ténèbres**

Dans la première lecture, Isaïe parle d’un peuple qui marchait dans les ténèbres.

Ce peuple ne nous ressemble-t-il pas ?

La pandémie qui n’en finit pas, les difficultés économiques, la pauvreté, les maladies, la perte d’un proche, la crise climatique, les guerres sans fin, les souffrances et les drames endurés par tous ceux qui doivent quitter leur pays, les persécutions et l’intolérance, les violences et les abus sexuels, y compris dans notre Eglise, les discriminations, le mépris, la solitude...A bien des égards, nous pouvons nous reconnaître dans ce peuple qui marche dans les ténèbres.

Et face à toutes ces difficultés que nous rencontrons, ces ténèbres dans lesquels nous marchons, sur qui comptons-nous et en qui avons-nous confiance ? Ne sommes-nous pas en attente de remèdes toujours plus efficaces, puissants, radicaux ? Violents même ?

Quel sauveur attendons-nous dans nos ténèbres ?

Et, peut-être que parfois, nous n’attendons plus rien du tout.

### **Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière**

C’est sans compter sans l’amour jaloux du Seigneur pour son peuple.

Isaïe nous dit que ce peuple qui marchait dans les ténèbres, déboussolé, inquiet, découragé, comme nous le sommes, a vu se lever une grande lumière et s’est réjoui.

Ce soir, nous sommes nous aussi invités à cette espérance, de lumière, de joie, d’allégresse, de paix sans fin, de droit et de justice.

Et cette lumière, cette espérance, ce sauveur, c’est un enfant !

Voilà le signe étonnant qui nous est donné : un nouveau-né emmailloté dans une mangeoire.

### **Un enfant nous est né, un fils nous est donné,**

Un nouveau-né emmaillotté dans une mangeoire pour animaux, ce qu’il y a de plus petit, de plus faible, de plus fragile, de plus pauvre...voilà notre sauveur ! Mais, paradoxalement, c’est un signe extrêmement fort qui nous est donné à méditer et à vivre.

Ce soir je vous propose deux pistes de méditation sur l’enfant (il y en a beaucoup d’autres).

1/ Un enfant, surtout un bébé, c'est petit et fragile ; il est l'objet de toutes les attentions et il tient tout son entourage éveillé.

Dans l'Évangile, Bonne Nouvelle, de cette nuit, Dieu se fait le plus petit d'entre nous, comme pour nous inviter à rester éveillés et attentifs à tous ceux qui sont petits, faibles, fragiles, exclus : à l'image de l'enfant Jésus, ils nous sont donnés pour devenir nos sœurs et nos frères.

Noël, c'est un appel à une fraternité sans limite, avec tous les enfants, fils d'un même Père. Comme les bergers, apprenons à nous déplacer vers tous ces petits qui sont nos sœurs et frères.

2/ Un enfant, surtout un nouveau-né, c'est aussi une vie qui commence, pleine de promesse.

Jésus sauveur, s'offre à notre amour tout petit enfant, pour grandir avec nous, en nous.

Ce n'est pas un sauveur prêt à l'emploi, prêt à consommer, clé en main, click and collect.

Ce n'est pas un sauveur qui vient s'imposer à nous, et auquel il ne nous resterait plus qu'à se soumettre. C'est un sauveur qui nous laisse libre, qui se propose, qui se donne, qui ouvre un chemin, pour écrire une histoire, notre histoire, avec Lui.

A travers l'enfant Jésus, Dieu se donne à nous tout entier, il se livre totalement, il se met à notre merci, il se fait le plus proche possible de notre vie, dès son origine, mais aussi à tout moment de notre vie, pour un commencement qui ne s'arrête jamais.

Noël, Dieu parmi nous, c'est une promesse merveilleuse, de paix et de joie, un à venir, qui appelle notre engagement, notre créativité, notre amour, qui prend tout le temps de la vie.

Noël, pour les chrétiens, ce n'est pas faire la fête, comme une parenthèse ou une trêve dans les temps difficiles que nous vivons ; Noël c'est un commencement, une espérance sans fin.

Fraternité sans limite et commencement sans fin, quels signes merveilleux dans nos vies !

### **Regardez l'humilité de Dieu**

Ce soir, nous sommes invités à l'espérance et à la joie, une espérance et une joie placées dans l'humilité de Dieu, enfant rejoignant notre humanité, dans sa fragilité, sa simplicité, sa proximité, sa beauté, sa douceur et dans son avenir grand ouvert, lumineux.

En cette nuit de Noël, nous pouvons, comme St François d'Assise à Greccio (pèlerinage des diacres), contempler l'humilité de Dieu dans l'enfant emmaillotté dans la mangeoire, dans la présence aimante de Marie et de Joseph, des bergers, de l'âne et du bœuf.

Et, comme St François, nous pouvons regarder l'humilité de Dieu dans ce petit morceau de pain que nous allons maintenant offrir au Seigneur pour que, comme l'écrit Saint Paul dans la deuxième lecture, il fasse de nous un peuple ardent à faire le bien.